

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XVII

Spectacle lamentable

Une barrière derrière les vaches tenait emprisonnées une vingtaine de brebis à moitié suffoquées par la chaleur malsaine qui se dégageait de cette agglomération de toutes les bêtes de la ferme.

En face des vaches, sur la longue ange en bois, fabriquée avant le mariage de Baptiste, des poules souffreteuses, au plumage terne et sale reposaient nerveusement, et de temps en temps poussaient le contenu du récipient qui leur servait de juchoir.

Aux extrémités de l'auge on apercevait des masses de fiente à demi gelée.

A une remarque que je fis à l'un des jeunes Pinette à l'effet que les poules souillaient la boisson des vaches, il me répondit avec une admirable quiétude de conscience : "A se quiennent pas toujours là ! Quand on ouvre la porte pi qu'y fait frette dans l'étable, a se "jou quent" sù le dos des vaches pour se chauffer. A son ben là..."

Et je vis encore, au fond de l'allée des vaches, un monceau de fumier congelé, au dessus duquel un guichet obstrué dans sa coulisse et de corps durs, restait ouvert. Au-dessus, que les petits Pinette dans leur empressement habituel à finir le train, en négligeaient les détails. La colonne d'air qui tombait de guichet solidifiait les choses humides qu'elle rencontrait, et de plus incommodait les vaches voisines j'usqu'à leur donner des diarrhées chroniques.

Par contre, derrière les chevaux, le fumier accumulé depuis l'automne servait de réchaud sinon d'insinifant à l'air que respiraient les bêtes.

Le tout cela, et malgré le froid du dehors, se dégageait une atmosphère humide, tiède et fétide. En certains coins elle était absolument malséante, à preuve que le Sauvage avait déjà deux fois doublé le volume de sa chique.

Le mur sud, absolument vierge d'ouvertures, sauf le guichet, ruisselait d'une buée intense, tout comme le plafond ; le mur nord, surtout autour des deux seules ouvertures du bâtiment, était couvert de frimas.

Le Sauvage, comme stupéfait, regardait tout cela d'un air effaré, portait la main au front, mais restait muet.

Et M. Pinette regardait tout à tour le Sauvage puis ses bêtes.

Nous, les jeunes, regardions les deux hommes.

L'âme commune souffrait évidemment, ou au moins était inquiète. L'une des plus grosses vaches essaya de se lever, mais elle n'eut pas la force. Le bruit qu'elle fit en retombant avec lourdeur sur le pavé gluant, déterminait chez les autres animaux le mouvement d'ensemble inquiet, puis nerveux, qui se produit quand le troupeau voit ou espère voir venir la ration.

(A Suivre)

Un marché pour les patates

On accuse le Département d'Agriculture Provincial de ne rien faire pour créer un marché pour les patates. On suggère la vente à l'étranger ; l'encouragement de l'élevage de Porc à Bacon que l'on pourrait nourrir de patates ; ou bien la construction de manufactures d'empois ou d'alcool.

Considérant ces trois questions à un point de vue commerciale, quelques détails sont nécessaires pour éclairer ceux qui voudraient mettre ces suggestions en pratique et avant de discuter chaque point nous donnerons comme préliminaire quelques chiffres sur le coût de production des patates.

D'après les rapports des Fermes Experimentales, on estime qu'il en coûte au cultivateur environ \$1.2. l'acre pour ensemençer, cultiver, arroser, arracher, charroyer, mettre en cave et triller un acre de patates. Ce montant couvre les dépenses telles que le travail manuel à 19c l'heure, celui des chevaux à 12c l'usage des instruments aratoires ; le coût de l'engrais de la semence, etc. Estimant que la production moyenne de patates marchandes au N. B. est de 70 barils par acre, on calcule que les patates ordinaires coûteraient à peu près \$1.60 du baril. Si l'on fait la culture de patates certifiées, le coût de production à l'acre serait augmenté, mais vu l'augmentation du rendement en proportion, le coût par baril serait donc considérablement réduit. Maintenant considérons les points énumérés plus haut, un après l'autre.

Marché Extérieur.

Avons nous dans le moment un marché profitable pour les patates ? Non. Voici la raison : la récolte canadienne est à peu près 13,000,000 de boisseaux plus que le nécessaire pour la consommation canadienne. C'est pourquoi on ne peut obtenir à Montréal qu'aux environs de \$1.80 le baril, et comme il nous coûte 70 à 80c du baril pour mettre les patates sur ce marché, le montant qui reste couvre à peine le coût de production.

Regardons l'autre côté de la ligne. Les Etats Unis ont un surplus de cette année d'environ 70,000,000 de boisseaux et même plus. On nous colle un tarif d'environ 75c du baril, alors notre chance sur le marché Américain n'est pas si grande.

Regardons ailleurs. L'Angleterre a aussi un surplus cette année de plusieurs millions de boisseaux ; ses prix sont donc aussi presque nuls. Qu'allons nous faire ?

Porcs à Bacon.

Pourquoi disons-nous "Porcs à Bacon" et non pas simplement "Porcs" ? Voici la raison : Depuis quelque temps le Département Fédéral a commencé sur les grands marchés la sélection des Porcs en vue de la production du bacon, pour lequel une prime est payée. Donc il est de notre intérêt de nous occuper plutôt du Porc à Bacon que du Porc gras, puisque le premier est plus facile à vendre que le second. Le résultat des premiers mois de ce travail de sélection nous montre que seulement 25% des Porcs de l'Est du Canada peuvent être considérés comme Porcs à Bacon. Combien de temps serait-il nécessaire pour changer ce 25% à 100% cela dépendra des efforts, non pas des Officiers du Département d'Agriculture, mais des cultivateurs eux-mêmes. Notre avis serait d'abandonner au plus tôt l'élevage du Porc gras et de ne garder que des Porcs à Bacon. Le nombre de ces porcs chez la moyenne des cultivateurs

pourrait être de beaucoup augmenté vu que la plupart pourraient employer des petites patates non-marchandes comme nourriture avec du son, des navets ou des patates de trèfle ou de navettes. (A suivre au prochain numéro.)

MORTGAGE SALE

To John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer and Josephine, his wife, and all others whom it may concern.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 24th day of March, A. D. 1920, and made between John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Farmer, and Josephine his wife, of the FIRST PART; and Victor Millard of the same place, Farmer, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 2-2, as number 2054 of Records on pages 227 to 231 both inclusive, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 9th day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, To Wit:

All and singular that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows, To Wit: To the front by the River Saint John back by the lot of the second tier, on the north side by land owned and occupied by Lectus Oakes and the lower side by land owned and occupied by Willie W. Oakes from the River Saint John to the Highway road, then by land owned and occupied by René Pelletier from the Highway road to a piece of land deeded to George Bernier by George Landry, then by George Bernier from this piece of land to the lots of the second tier, then by front thirty rods and being in the first tier north of the River Saint John.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the thirtieth day of November, A. D. 1922.

Max D. Cormier Victor Millard
Solicitor for Mortgagee Mortgagee

MORTGAGE SALE

To Octave Courcier of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Elizabeth, his wife, and ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN:

Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 26th day of June, A. D. 1917, and made between Octave Courcier, then of the Parish of St. Anne, in the County and Province of New Brunswick, and Elizabeth, his wife, of the FIRST PART; and Raymond M. Thibodeau of the Parish of St. Anne, in the County and Province aforesaid, of the SECOND PART, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book No. 2, as number 1751, pages 628 to 631 both inclusive there will be for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Friday the 10th day of January next, at the hour of the clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture as follows:

All that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, To Wit: Beginning at a post standing on the eastern side of a reserved road at the north western angle of lot number 158 granted to on Ferdinand Ouellet in Martin Settlement; thence from said point of beginning and running by the margin of the year 1906 along the said reserved road north 65 degrees and 30 minutes west 87 chains to another post; thence still along the said reserved road north 64 degrees west 13 chains to another post; thence south 55 degrees and 30 minutes east 57 chains and 50 links to a cedar tree; thence south 24 degrees and 30 minutes east 18 chains to a post and thence south 55 degrees and 30 minutes west 30 chains to the place of beginning. Containing 94 acres, more or less, and being distinguished as Lot No. 158, in Martin Settlement and South and granted to Maxime Desrochers by grant bearing official number 2679.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the eleventh day of December, A. D. 1922.

Raymond Thibodeau
Mortgagee
Max D. Cormier
Solicitor for Mortgagee

Bazar Madawaska Bazar Madawaska Bazar Madawaska

BAZAR MADAWASKA

NOUVEAU MAGASIN GENERAL

Où l'on donne des coupons-prime avec tout achat de 10c. ou plus

Souhaite une bonne et heureuse année à ses nombreux clients, et en les remerciant de leur encouragement, leur assure qu'ils pourront compter 1923 comme une année d'Economie, s'ils continuent de profiter de nos prix exceptionnellement bas sur lignes de marchandises en GENERAL.

Ceux qui ne connaissent pas encore l'avantage de notre nouveau système d'affaires, sont cordialement invités de nous rendre visite.

P. S. Enseigne FLECHE ROUGE. Rue Victoria entre chemin St-Basile et l'Hotel Windsor

Bazar Madawaska Bazar Madawaska Bazar Madawaska

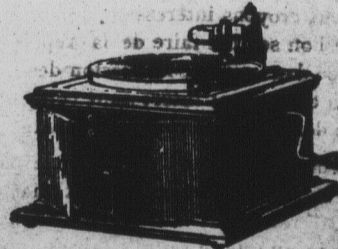
Le temps ramène bien des enfants à la maison. Entre autres souvenirs agréables renouvelés, il y aura le thé qu'ils buvaient pendant leur enfance: le "RED ROSE."



Le Café moulu "RED ROSE" plaît aux personnes exigeantes

Vous pouvez acheter ce véritable Victrola La Voix de son Maître pour \$37.50

C'est le plus petit de la famille des Victrolas, cependant il joue n'importe quel record La Voix de son Maître avec cette merveilleuse tonalité que seul un véritable Victrola peut donner.



Autres modèles jusqu'à \$615.00

On se fera un plaisir de vous donner une démonstration chez n'importe quels marchands "La Voix de son Maître"

Berliner Gram-o-Phone Company Limited, Montreal

PERDU !

Une montre-bracelet de dame a été perdue, sur les rues de la ville. La personne qui la trouverait est priée de la remettre au Bureau du Madawaska.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

Charretier



Service de voiture de première classe. JOUR ET NUIT A la disposition du public ALBERT COUTURE Victoria Street Téléphone 82-11 C.P. 119 Edmundston